

## Cuba si

Jean Ferrat

La nuit, quand je m'en vais a rkve d'ŗcouvert  
Quand j'ouvre mon ŷcluse a toutes les d'ŗrives  
Cuba dans un remous de crocodile vert  
Cuba, c'est chez toi que j'arrive  
Je rencontre un vieux nigre aux yeux de bois brulant  
Assis devant la mer, grain de caf'ŗ torride  
Le front dans le soleil, il me montre en riant  
La-bas, les c'ŗtes de Floride

Cuba, Cuba, Cuba sH, Cuba, Cuba sH  
Cuba, Cuba, Cuba sH, Cuba, Cuba... sH

Il dit "j'ai vu Harlem", il dit "j'ai vu New-York"  
Et noir, j'avais si peur devant les chiens a nigres  
Que j'aurais p'ŗf'ŗr'ŗ la peau rose d'un porc  
Coll'ŗe sur ma poitrine maigre  
Et maintenant Cubain, pauvre comme Cuba  
Je suis libre et ma femme a la couleur du sable  
S'il n'y a rien a manger, on danse la conga  
Mais les chiens restent sous la table

Cuba, Cuba, Cuba sH, Cuba, Cuba sH  
Cuba, Cuba, Cuba sH, Cuba, Cuba... sH

Adieu Cuba, adieu mon rkve a la peau brune  
Mes ŷperons d'argent sonnent sur tes galets  
Et mon cheval rkv'ŗ qui renifle la lune p'ŗtine d'ŗja l'eau sal'ŗe  
Que je devienne un jour un vieux singe rid'ŗ  
Que le ciel de Cuba se brise comme verre  
Je sais que l'on peut vivre ici pour une id'ŗe  
Mais ceci est une autre affaire

Cuba, Cuba, Cuba sH, Cuba, Cuba sH  
Cuba, Cuba, Cuba sH, Cuba, Cuba... sH.